



Maisonnée d'Évangile pour l'Avent



Avent 2020 – Espérer sa présence

[Ce texte d'introduction est tiré du document *Espérer sa présence* produit, en 2020, par le Comité diocésain de Liturgie du diocèse de Nicolet.]

*O Fils de Dieu, ne tardez pas;
par votre Corps donnez la joie à notre monde en désarroi.
Redites-nous encore de quel amour vous nous aimez.*

Ces paroles du « Venez divin Messie », cantique de l'Avent bien connu, ne résonnent-elles pas d'une façon particulière en cette fin d'année 2020? Quand, dans la nuit du 1er janvier dernier, nous nous sommes dit « Bonne année! », nous ne nous doutions pas de tous les bouleversements qui nous attendaient dans les mois à venir. La pandémie nous a frappés de plein fouet, sans pour autant faire taire les tensions raciales, les actes de terrorisme, les conflits armés, les harcèlements et abus de toutes sortes, les inégalités des ressources, les désordres et catastrophes climatiques et écologiques, ainsi que tant d'autres maux et injustices qui affectent notre monde. Un monde en désarroi, selon les paroles du cantique.

Que faire devant ce désarroi? (...) Comment garder une petite flamme d'espérance? Notre cantique, porteur de l'expérience et de l'espérance chrétienne, nous donne des pistes. D'abord, il nous invite à ne pas nous refermer sur nous-mêmes mais à nous tourner vers Celui qui est là pour nous : « Venez divin Messie nous rendre espoir et nous sauver ». En Dieu, nous avons quelqu'un vers qui crier notre besoin, notre peine, notre attente. Nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes. Toutes les normes de distanciation et d'isolement ne peuvent avoir raison de l'amour dont il nous aime.

Le premier couplet du cantique nous offre une autre piste pour garder la flamme de l'espérance allumée : « Par votre Corps donnez la joie à notre monde en désarroi ». Intéressante, cette évocation du Corps. C'est par tous les membres de son Corps, donc par nous tous, que Dieu peut agir en ce monde et ainsi y donner sa joie. Même en situation de désarroi (et peut-être même surtout...) nous sommes invités à être les bras, les jambes, les yeux, la bouche, le cœur de Dieu, pour l'humanité qu'il aime. Pour garder vivante l'espérance de sa présence, nous sommes invités à être nous-mêmes signes de cette présence. Ainsi, notre espérance prend chair, prend corps, prend vie.

Puisse cet Avent qui commence venir nourrir notre espérance et être source de vie pour nous et pour notre monde.



Maisonnée d'Évangile pour l'Avent



Avent 2020 – Espérer sa présence

[Ce texte d'introduction est tiré du document *Espérer sa présence* produit, en 2020, par le Comité diocésain de Liturgie du diocèse de Nicolet.]

*O Fils de Dieu, ne tardez pas;
par votre Corps donnez la joie à notre monde en désarroi.
Redites-nous encore de quel amour vous nous aimez.*

Ces paroles du « Venez divin Messie », cantique de l'Avent bien connu, ne résonnent-elles pas d'une façon particulière en cette fin d'année 2020? Quand, dans la nuit du 1er janvier dernier, nous nous sommes dit « Bonne année! », nous ne nous doutions pas de tous les bouleversements qui nous attendaient dans les mois à venir. La pandémie nous a frappés de plein fouet, sans pour autant faire taire les tensions raciales, les actes de terrorisme, les conflits armés, les harcèlements et abus de toutes sortes, les inégalités des ressources, les désordres et catastrophes climatiques et écologiques, ainsi que tant d'autres maux et injustices qui affectent notre monde. Un monde en désarroi, selon les paroles du cantique.

Que faire devant ce désarroi? (...) Comment garder une petite flamme d'espérance? Notre cantique, porteur de l'expérience et de l'espérance chrétienne, nous donne des pistes. D'abord, il nous invite à ne pas nous refermer sur nous-mêmes mais à nous tourner vers Celui qui est là pour nous : « Venez divin Messie nous rendre espoir et nous sauver ». En Dieu, nous avons quelqu'un vers qui crier notre besoin, notre peine, notre attente. Nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes. Toutes les normes de distanciation et d'isolement ne peuvent avoir raison de l'amour dont il nous aime.

Le premier couplet du cantique nous offre une autre piste pour garder la flamme de l'espérance allumée : « Par votre Corps donnez la joie à notre monde en désarroi ». Intéressante, cette évocation du Corps. C'est par tous les membres de son Corps, donc par nous tous, que Dieu peut agir en ce monde et ainsi y donner sa joie. Même en situation de désarroi (et peut-être même surtout...) nous sommes invités à être les bras, les jambes, les yeux, la bouche, le cœur de Dieu, pour l'humanité qu'il aime. Pour garder vivante l'espérance de sa présence, nous sommes invités à être nous-mêmes signes de cette présence. Ainsi, notre espérance prend chair, prend corps, prend vie.

Puisse cet Avent qui commence venir nourrir notre espérance et être source de vie pour nous et pour notre monde.